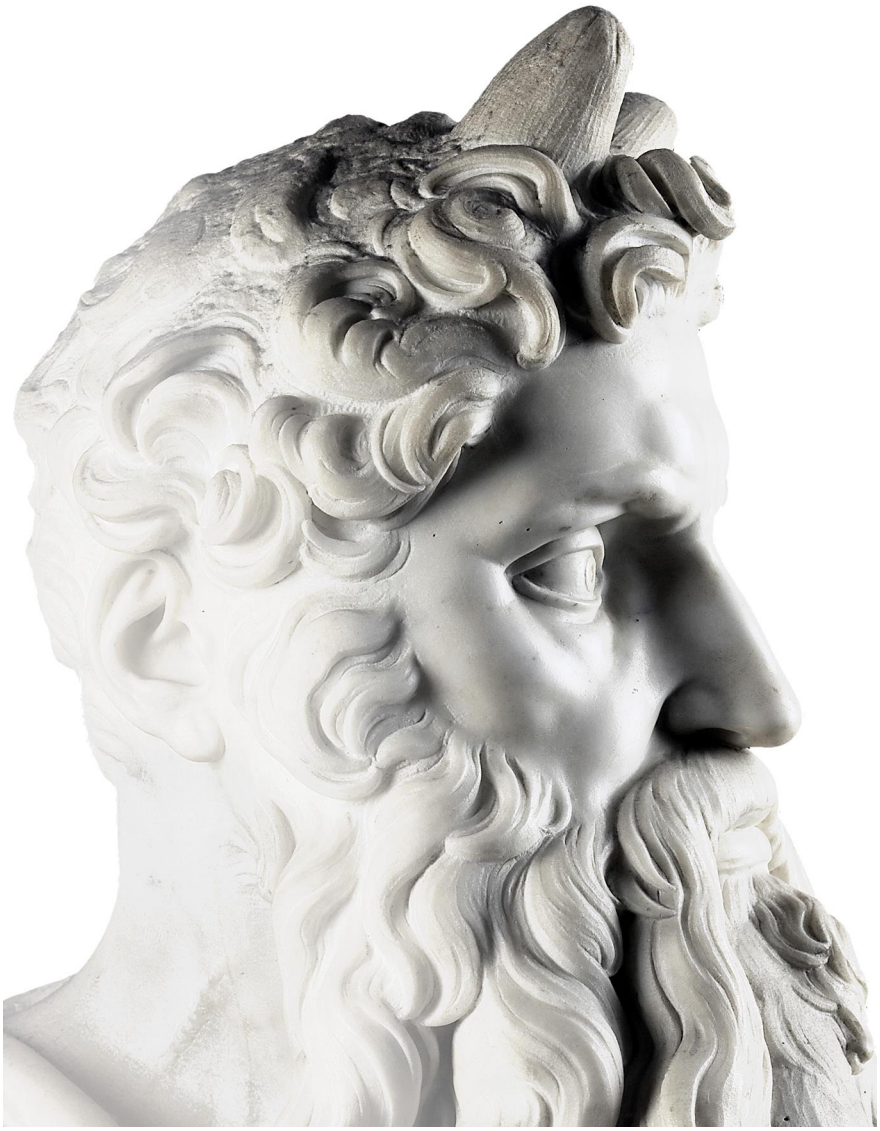
Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme

Moïse Figures d'un prophète

Exposition du 14 octobre 2015 au 21 février 2016



Michel-Ange (1475-1564), *Moïse, tombeau de Jules II*
1513-1515, Rome, basilique Saint-Pierre-aux-Liens © Jemolo/Leemage

Moïse Figures d'un prophète

Exposition du 14 octobre 2015 au 21 février 2016

Exposition produite par le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme avec la participation du Centre allemand d'histoire de l'art

Avec le soutien de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et de la Fondation Pro-Mahj

En partenariat avec *Télérama*, *L'Arche* et *France Culture*

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION
Anne Hélène Hoog, conservatrice de la collection historique et des *judaica* du Mahj, commissaire générale
Matthieu Somon, doctorant, université Paris I, Centre allemand d'histoire de l'art, commissaire
Matthieu Léglise, doctorant, université Paris I, commissaire
Sonia Fellous, CNRS, université Paris I, conseillère scientifique
Avec le concours de **Nathalie Hazan-Brunet**, conservatrice de la collection moderne et contemporaine du Mahj

SCÉNOGRAPHIE
Studio Tovar : **Alain Batifoulier** et **Simon de Tovar**

GRAPHISME
Cécile Philibert

CONTACT PRESSE
Sandrine Adass
01 53 01 86 67
sandrine.adass@mahj.org

Moïse Figures d'un prophète

Exposition du 14 octobre 2015 au 21 février 2016

À travers 150 peintures, dessins, gravures, sculptures, objets d'art, manuscrits, livres et extraits de films, cette exposition rend compte de l'importance et de la diversité des représentations de Moïse dans la culture occidentale, de l'Antiquité à nos jours. Elle souligne les enjeux philosophiques, religieux, politiques et artistiques de l'iconographie mosaïque, notamment les usages de la figure du prophète comme archétype du libérateur aux XIXe et XXe siècles.

Dès l'Antiquité, malgré l'interdiction de représentation dont il fut le messager (deuxième commandement), Moïse est le prophète le plus fréquemment représenté dans l'iconographie biblique. Au IIIe siècle déjà, au cî ur du monde juif, dans la synagogue de Doura Europos (Syrie actuelle), on trouve d'importantes fresques figurant des épisodes de la vie de Moïse.

Des manuscrits médiévaux richement enluminés aux peintures de Nicolas Poussin, sources juives et chrétiennes dialoguent tout au long des temps modernes. La traduction et l'édition des textes antiques par les chrétiens assurent à l'histoire de Moïse un rayonnement sans précédent dès le XVIe siècle. Avec les débuts de l'édition hébraïque à Venise et Prague, les juifs utilisent à leur tour ces images chrétiennes pour élaborer leur propre iconographie. S'appuyant sur la diversité de ces sources, l'exposition dresse un portrait de Moïse, explore sa singularité et retrace les épisodes marquants de l'Exode.

Dans l'Europe des temps modernes, la représentation de Moïse cristallise de nombreux enjeux politiques, religieux et philosophiques, dont les artistes sont les vecteurs. Moïse est avant tout présenté comme la préfiguration du Christ, ses miracles annonçant les sacrements de l'Église. Alors que les princes catholiques légitiment leur autorité temporelle en s'identifiant à la figure du Moïse législateur, les protestants se retrouvent dans l'histoire du peuple élu, persécuté par Pharaon, et exaltent le prophète libérateur pour développer une rhétorique de la résistance.

Au tournant du XXe siècle, de la Palestine aux États-Unis, Moïse devient la figure symbolique incarnant les désirs d'émancipation qui agitent les communautés juives et les Noirs américains. Les écrits de Theodor Herzl, « Moïse moderne », icône du libérateur visionnaire et source d'inspiration pour les nouveaux artistes juifs, sont lus avec intérêt par les intellectuels noirs américains. Leurs tentatives d'émancipation sont elles-mêmes encouragées par les journaux juifs américains. Ébauchés avec le combat abolitionniste, les échanges entre juifs et Noirs culminent dans la lutte pour les droits civiques à partir des années 1950. Martin Luther King, qui multiplie les références à Moïse et au destin des juifs, entretient un dialogue fécond avec le rabbin Abraham Joshua Heschel.

Moïse est le prophète qui a vu Dieu et dialogué avec Lui, qui a fait l'expérience de l'ineffable, puis est redescendu en témoigner auprès des hommes. Les artistes en ont ainsi fait une figure tutélaire, celle du visionnaire, du prophète et de l'intercesseur qui guide, ouvre de nouvelles voies, cherche de nouvelles lois. L'exposition s'achève sur l'identification intime et stimulante des artistes au fondateur du judaïsme, à partir notamment du célèbre *Moïse* de Michel-Ange, sculpté pour le tombeau du pape Jules II à Rome et magnifiquement filmé par Michelangelo Antonioni en 2004.

Un programme de conférences, de films et un colloque complètent l'exposition.
Le catalogue *Moïse. Figures d'un prophète* est publié par le Mahj, en coédition avec Flammarion.

Autour de l'exposition

y Conférences

Dimanche 18 octobre 2015 à 15h

MOÏSE DANS LA BIBLE ET LA PENSÉE JUIVE

Par **Jean-Christophe Attias**, École pratique des hautes études, auteur de *Moise fragile* (Alma éditeur, 2015), prix Goncourt de la biographie 2015

Mercredi 18 novembre 2015 à 19h30

LA REPRÉSENTATION DE MOÏSE DANS LES RELIGIONS JUIVE ET CHRÉTIENNES

Par **Sonia Fellous,** CNRS, université Paris I

Dimanche 13 janvier 2016 à 19h30

GOSPEL ET TERRE PROMISE, FIGURES DE MOÏSE DANS L'IMAGINAIRE AMÉRICAIN AUTOUR DE ABRAHAM JOSHUA HESCHEL ET MARTIN LUTHER KING

Table ronde avec **Susannah Heschel**, Dartmouth College, fille d'Abraham Heschel ; **Stephen Berkowitz**, rabbin ; table ronde animée par **Anne Hélène Hoog**, commissaire générale de l'exposition

Mercredi 10 février 2016 à 19 h 30

PENSER MOÏSE AU XXe SIÈCLE LES MOÏSE DE MARTIN BUBER ET SIGMUND FREUD

Avec la participation de **Jean-Pierre Lefebvre**, traducteur et préfacier de *L'Homme Moïse et la religion monothéiste* (Points Seuil, 2012) et **Dominique Bourel**, CNRS, auteur de *Martin Buber* (Albin Michel, 2015)

y Colloque

MOÏSE, VISAGES DU PROPHÈTE

Colloque organisé par l'université Paris I (HiSCA-GRANIT), le Centre allemand d'histoire de l'art et le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme
Sous la direction de **Colette Nativel** et de **Matthieu Somon**

Mercredi 2 décembre à 14 h au Mahj

MOÏSE ET LE JUDAÏSME : SOURCES ANTIQUES ET DIFFUSION

Avec la participation de **Thomas Römer**, Collège de France ; **Carlos Lévy**, université Paris IV ; **Françoise Vinel**, université de Strasbourg ; **Mireille Hadas-Lebel**, université Paris IV ; **Sonia Fellous**, CNRS, université Paris I

Jeudi 3 décembre 2015 à 10 h
au Centre allemand d'histoire de l'art

MOÏSE ET LES MONOTHÉISMES

Vendredi 4 et samedi 5 décembre 2015 à 10 h à l'INHA

MOÏSE, FIGURE DU CRÉATEUR MOÏSE, FIGURE DU LIBÉRATEUR

Avec le soutien de l'Académie Hillel,
sous l'égide de la Fondation du judaïsme français

Moritz-Daniel Oppenheim, *Moïse avec les Tables de la Loi*, 1818
Huile sur toile, coll. particulière - DR

y Cinéma

Dimanche 24 et lundi 25 janvier 2016

MOÏSE AU CINÉMA

Cycle coordonné par **Ophir Levy**,
historien du cinéma, université Paris III

Ce programme interrogera, à travers huit séances introduites par un spécialiste, les différentes représentations de Moïse au cinéma depuis le début du XXe siècle (films muets restaurés) jusqu'à nos jours.

LES DIX COMMANDEMENTS
de **Cecil B. DeMille** (les deux versions)
États-Unis, 1923, 136 min, film muet
États-Unis, 1956, 216 min, VOSTF

LA VIE DE MOÏSE
France, 1905, 7 min 30, Gaumont Pathé Archives

MOÏSE SAUVÉ DES EAUX d'**Henri Andréani**
France, 1911, 3 min 45, Gaumont Pathé Archives

CINÉPANORAMA de **Frédéric Rossif**
et **François Chalais** : interview de Cecil B. DeMille
France, 1957, 6 min 30

LE PRINCE D'ÉGYPTE de **Brenda Chapman**, **Steve Hickner** et **Simon Wells**
États-Unis, 1998, film d'animation, version française

Programme complet sur www.mahj.org à partir du 15 novembre

D'après Michel-Ange, *Moïse tenant les tables de la Loi*, 1re moitié du XVIIe siècle
Bronze doré et marbre noir ; Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon © RMN ï Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot

y Ateliers pour enfants

Mardi 20 octobre et 22 décembre 2015 à 14 h

MOÏSE, CE HÉROS

Pour les 8-12 ans

Comment les artistes ont-ils représenté Moïse au fil du temps ? Une visite de l'exposition permet aux enfants de découvrir la richesse de l'iconographie liée à sa figure, ainsi que la variété des supports et des techniques artistiques. Ensuite, les enfants créent « leur » Moïse suivant la tradition d'Europe orientale du papier découpé.

Lundi 26 octobre, mardi 27 octobre, mercredi 28 octobre, jeudi 29 octobre 2015 à 14 h

MOÏSE EN MUSIQUE : LES SONS DE LA LIBERTE

Atelier musical en quatre séances
Par la compagnie **Bertrand Gruss**
Pour les 8-12 ans

Quatre séances d'initiation à l'art lyrique centrées sur la figure de Moïse. À partir de l'écoute d'extraits d'opéras de Rossini, de Haendel et de Schönberg, et des î uvres présentées dans l'exposition, les enfants créent une chorégraphie et une composition musicale. Le dernier jour, parents, grands-parents et amis sont invités à assister au spectacle crée par les jeunes musiciens !

y Visites guidées

Mardi 20 octobre 2015 à 14 h, jeudi 5 novembre 2015 à 14 h 30, mercredi 2 décembre 2015 à 19 h, mardi 22 décembre 2015 à 14 h, jeudi, 14 janvier 2016 à 14 h 30, dimanche 7 février 2016 à 11 h
Par **Raphaëlle Laufer-Krygier**
et **Elisabeth Kurztag**, conférencières du Mahj

Parcours de l’exposition

I. Prologue

Dès l’Antiquité, Moïse est une des figures les plus emblématiques et les plus fréquemment représentées de l’iconographie biblique. C’est sans doute la relation privilégiée de l’homme avec son Dieu qui fait de lui la préfiguration messianique idéale. Les images du récit de sa jeunesse viennent renforcer la dimension mythologique du prophète. Si les religions monothéistes exploitent les épisodes de sa vie pour démontrer leur propre part dans l’Élection divine, elles privilégient ou au contraire écartent certains d’entre eux. Ainsi l’Adoration du veau d’or, le Brisement des Tables de la Loi, ou encore la Manne et le Serpent d’airain, absents chez les juifs, sont très présents chez les chrétiens au Moyen Âge. La première salle expose ces différences à travers un choix d’images de manuscrits médiévaux hébraïques, français et latins. Elle rappelle également que la figure de Moïse appartient au répertoire iconographique juif dès l’Antiquité, ainsi que le montrent les exceptionnelles scènes bibliques des fresques d’une synagogue découvertes en 1920 sur le site de Doura Europos (édifiée au IIe siècle de notre ère, agrandie en 246 et détruite en 256) en Syrie.

Illustration : *Haggadah de Pâque*, 1583 ; manuscrit sur parchemin, écriture carrée de type orientale ouvert au folio 14r : « Moïse et les Israélites au Mont Sinaï » ; Paris, Bibliothèque nationale de France © BNF

II. Les grandes étapes de la vie de Moïse

Cette section présente un ensemble de mises en images du récit mosaïque, de l’Antiquité aux Temps modernes. L’effort de traduction et d’édition des textes antiques par les humanistes a assuré à l’histoire de Moïse une diffusion et un rayonnement sans précédent dès le XVIe siècle, contemporain des débuts de l’édition hébraïque à Venise et Prague. Témoignant du dialogue entre sources juives et chrétiennes, les quelques î uvres éminentes de la période moderne rassemblées ici cernent les singularités de l’art dans les mondes juif et chrétien. On y trouve en point d’orgue la représentation de la Révélation, le don de la Loi au Sinaï, moment fondateur des deux cultes. Débiteur des sources juives, l’imaginaire des artistes chrétiens informe à son tour, notamment par le biais de l’estampe, l’iconographie juive et particulièrement la mise en image de cet épisode sur les pages de titre des éditions de la Bible, de la *Haggadah* et dans le décor des objets de culte juif.

Nicolas Poussin, *Moïse enfant foulant aux pieds la couronne de Pharaon*
vers 1645-1647 ; huile sur toile
Musée du Louvre, département des Peintures
© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

III. Les hébraïsants chrétiens : un pont entre deux cultures

Lôimportance de lôinterprétation des sources juives est perceptible jusque dans la physionomie de Moïse, les deux représentations traditionnelles du prophète dans lôart occidental sôexpliquant par une divergence de traduction. La *Vulgate* de saint Jérôme, traduction du texte hébreu en latin, dote Moïse de cornes une fois descendu du Sinaï où les tables de la Loi lui ont été remises : dans Exode 34, 29-30, *qaran* [rayonnante], devient *cornuta* [cornue], sous sa plume. Le célèbre *Moïse* de Michel-Ange pour le tombeau du pape Jules II est fidèle à cette leçon. En revanche, la Bible des Septante pourvoit le prophète de rayons lumineux, parti quôadopte Philippe de Champaigne dans ses quatre portraits de Moïse connus, dont un exemplaire exceptionnel est exposé. La quête de lôhebraica veritas (vérité hébraïque) est un enjeu majeur pour les philologues et les théologiens comme pour les artistes. À partir de portraits gravés et dessinés, cette section dresse un panorama des principaux hébraïsants et kabbalistes chrétiens de lôépoque moderne, acteurs majeurs de la diffusion de la culture juive dans lôOccident chrétien. Elle met en évidence la dimension européenne des réseaux humanistes et le rôle catalyseur de la création de la chaire dôhébreu au Collège de France (1530) dans le développement de lôétude du judaïsme ancien et de la diffusion du judaïsme à travers le monde chrétien.

Illustration : Philippe de Champaigne, *Moïse présentant les tables de la Loi,* 1645-1663
Huile sur toile ; Amiens, Musée de Picardie © Musée de Picardie / Marc Jeanneteau

IV. Moïse figure du Christ : l'héritage judéo-grec

Cette partie examine la permanence de lôallégorisme biblique développé par lôhistorien juif hellénisé Philon dôAlexandrie dans sa *Vie de Moïse*, traduite en latin dès le XVe siècle, puis en langues vernaculaires au XVIe siècle. Originaire dôAlexandrie, creuset culturel où se mêlent les philosophies platoniciennes et stoïciennes, Philon sôapproprie ces héritages et les synthétise. Moïse devient ainsi lôidéal du roi-philosophe, du grand-prêtre, du législateur et du prophète. Cette interprétation exceptionnelle est adaptée par les Pères de lôÉglise (Origène, Grégoire de Nysse), qui voient en Moïse la préfiguration la plus accomplie du Christ et dans ses miracles lôannonce des sacrements de lôÉglise. Lôexégèse allégorique de la Bible se perpétue au Moyen Âge, notamment par le biais de la *Bible des pauvres* et du *Miroir de la salvation humaine*, puis à lôépoque moderne. Elle motive une grande partie des commandes artistiques de la Contre-Réforme : décors de couvents, tableaux de dévotion et de méditation privés. Un ensemble dôœuvres de Giulio Romano, Virgil Solis, Jean Cousin et Charles Le Brun montre les racines judéo-grecques de cette approche de la Bible, ainsi que sa survivance tant dans lôart protestant que dans la production catholique : la Manne y préfigure lôEucharistie et le Serpent dôairain la Crucifixion, selon diverses astuces plastiques (symbolisme des formes végétales et coloris qui annoncent la Crucifixion, la Résurrection et la Rédemption).

Illustration : Anonyme allemand, *La chute de la manne et Frappement du rocher*, fin XVIe siècle ï début du XVIIe siècle
Dessin à lôencre sur papier ; Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques © RMN ï Grand Palais (Musée du Louvre) / Adrien Didierjean

V. La figure du chef élu

Propagée par les Pères de l'Église, la pensée de Philon inspire nombre de traités politico-religieux et de manuels d'éducation des souverains, au premier rang desquels figurent le célèbre *Prince* de Nicolas Machiavel (mis à l'index par le Vatican) et son *Discours sur la première Décade de Tite-Live*. Quoique très contrastées, ces nombreuses réécritures font toutes de Moïse le modèle du prince. Cette lecture politique trouve une résonance remarquable dans la production artistique de la Contre-Réforme et au sein des monarchies européennes. Des œuvres d'après Michel-Ange, de Federico Barocci, Nicolas Poussin, Nicolas Prévost et Charles Le Brun, toutes destinées à des puissants tels que les papes, Richelieu, Colbert ou Pomponne II de Bellièvre – président à mortier du Parlement de Paris –, témoignent de l'étroitesse des rapports des hommes d'État européens avec Moïse. Le prophète semble alors une caution de leur autorité temporelle qui se réclame aussi d'une élection divine exprimée dans les épisodes du Buisson ardent, du don de la Loi et de Moïse présentant le Décalogue que privilégient les puissants dans leurs commandes.

Illustration : *Il Mose di Michelangelo* (Le Moïse de Michel-Ange)
Rome, fin du XIXe siècle – début du XXe siècle ; tirage argentique sur papier contrecollé sur carton
Paris, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme © Mahj

VI. La figure du libérateur

Moïse n'est pas seulement le prophète et le législateur des Hébreux, il est avant tout leur libérateur. En butte à l'hostilité des catholiques, les protestants se sont fréquemment assimilés au peuple élu persécuté afin de légitimer leur résistance. Le « prophétisme protestant » a ainsi un fort impact sur l'art des nations gagnées par la Réforme. C'est le cas notamment aux Pays-Bas, alors dominés par les Habsbourg d'Espagne. Ce phénomène est plus rare dans les pays où le catholicisme s'est maintenu comme religion majoritaire, telle la France, où les destructions occasionnées par la révocation de l'édit de Nantes expliquent la rareté des œuvres huguenotes du XVIIe siècle. L'exposition montre néanmoins le cas exceptionnel d'une approche protestante de l'histoire de Moïse exaltant le rôle libérateur du prophète. Il s'agit du cycle peint par le protestant Sébastien Bourdon et tissé à Aubusson, d'après ses compositions, pour le baron de Vauvert, un gentilhomme hughenot reconnu pour son action protectrice envers les protestants du Languedoc. Présenté pour la première fois au public, ce décor atteste une moralisation de l'histoire de Moïse à des fins politiques, originale en France : les épisodes de la vie du prophète que retient Bourdon, en accord avec son commanditaire, légitiment la résistance des Huguenots à l'oppression. Cette section souligne la proximité des juifs et des protestants. Leur recours systématique à la lettre de la Bible les différencie des catholiques, marqués par un rapport plus distant aux Écritures.

Illustration : Sébastien Bourdon, *Moïse devant le buisson ardent*
Manufacture d'Aubusson, vers 1657-1663 ; tapisserie en laine et soie ; collection particulière - DR

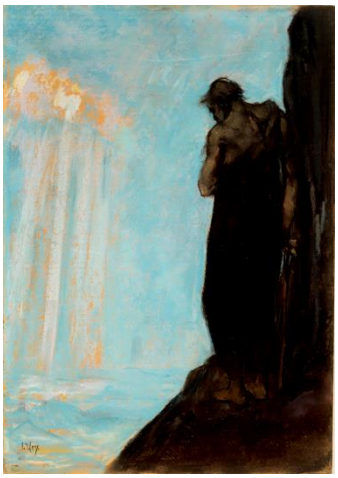
VII. Moïse dans la tradition iconographique juive

L'image de Moïse portant les Tables de la Loi imprègne la culture des communautés juives d'Europe occidentale, chez les élites comme dans les foyers modestes. Elle est le plus souvent associée à celle de son frère Aaron. Objets de culte et images ornant les manuscrits et les imprimés accrochés aux murs des maisons et des synagogues témoignent des formes de cette présence. Incarnation de la Loi, intercesseur élu et modèle d'humilité, Moïse est une figure dont on aime se sentir proche afin de bénéficier de ses vertus. Il incarne la Loi tout autant que la force de la foi. Placer l'image du prophète et législateur dans son environnement permet de le rendre présent et influent dans les actions et décisions de la vie quotidienne.

Illustration : Natan Moshe Brilliant, *Tableau indiquant la direction de l'est, mizrah,* Lituanie, 1877-1878
Encre, papier découpé, feuille métallique et aquarelle ; Israël, collection particulière - DR

VIII. Le grand émancipateur

Moïse et Israël au tournant du siècle

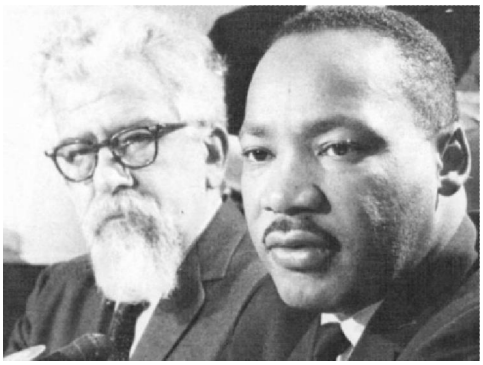


Au tournant du XXe siècle, l'émergence du sionisme s'accompagne d'une effervescence artistique juive. Moïse devient la figure tutélaire de cette quête nationale et identitaire, dont le cî ur est l'idée de « renaissance », culturelle, spirituelle et territoriale. Le corps même de Moïse, son incarnation plastique dans les î uvres des artistes juifs du début du XXe siècle devient le symbole de cette nouvelle ère du peuple d'Israël. Avant de fonder l'école Bezalel à Jérusalem en 1906, Boris Schatz entame un cycle d'î uvres autour de la figure du prophète. Il est l'un des premiers, avec Ephraim Moses Lilien, à associer visuellement Moïse et Theodor Herzl, « Moïse moderne » considéré comme la réincarnation emblématique du prophète. Cette identification deviendra un lieu commun des arts visuels juifs au début du XXe siècle et cette iconographie aura une importance considérable sur la diffusion et la promotion du sionisme. Ce transfert visuel et symbolique s'exprime avec force dans le *Moïse regarde la Terre promise avant sa mort* de Lesser Ury. L'î uvre opère une condensation de l'image romantique d'un Moïse solitaire et visionnaire avec la fameuse photographie de Herzl contemplant l'horizon du balcon de son hôtel à Bâle, prise lors du cinquième congrès sioniste en 1901. Une esthétique michelangelesque dans le traitement du corps de Moïse achève de faire de cette toile une parfaite incarnation des idéaux de la « renaissance juive ».

Go down Moses : juifs et Noirs aux États-Unis à l'heure de l'émancipation

Les États-Unis, « Israël de notre temps » (Herman Melville), développent dès les origines un fort rapport d'identification à Moïse, considéré comme le « prophète américain », et se façonnent d'après son histoire. Au tournant du XXe siècle, le réinvestissement du récit de l'Exode par les protestants y prend un nouvel essor : si les immigrés juifs américains s'inventent un nouvel exode, une nouvelle terre promise ï une nouvelle identité ï , les Noirs américains s'identifient à Moïse et à l'Exode pour s'approprier un texte biblique qui leur est imposé par le système esclavagiste. Moïse devient dès lors un personnage familier et tutélaire, véritable héros libérateur, auxquel se réfèrent les grands

défenseurs de la cause Noire. De l'héroïsme d'Harriet Tubman (1820 ?-1913), surnommée « Black Moses », qui organise le sauvetage des esclaves évadés, au combat pour les droits civiques de Martin Luther King, épaulé par le rabbin Abraham Joshua Heschel, la figure d'un Moïse libérateur prend une place décisive dans l'imaginaire de la communauté afro-américaine. Les écrits de Herzl sont lus avec enthousiasme par les intellectuels noirs au début du XXe siècle, tandis que les journaux juifs américains encouragent les tentatives d'émancipation de ces derniers. Cette alliance judéo-noire s'articule autour de la figure et de la geste de Moïse, que musiciens et écrivains se réapproprient pour en faire le noyau mythique et séminal d'une identité en devenir. Comme chez les juifs en Palestine, Moïse donne corps à la question Noire aux États-Unis.

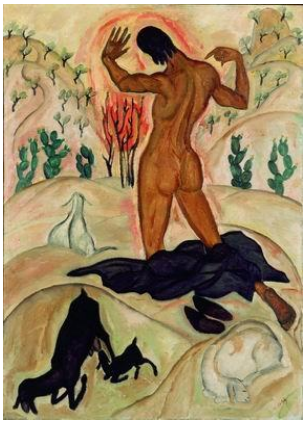


Abraham Joshua Heschel et Martin Luther King - DR

Page 7 : Lesser Ury, *Moïse regarde la terre promise avant sa mort*, 1928 ; étude préparatoire, pastel sur carton
Berlin, Jüdisches Museum
© Jüdisches Museum Berlin / Jens Ziehe

IX. Le Moïse prophétique de Reuven Rubin et Marc Chagall

Les visions primitivistes à l'expressivité véhémente de Reuven Rubin, qui appartient à la deuxième génération des artistes de Bezalel, sont particulièrement représentatives de l'« homme nouveau » associé à la « renaissance culturelle » juive. Toutefois, son *Moïse et le Buisson ardent* présente un Moïse éloigné de toute considération politique, témoignant d'un face à face fondateur avec l'ineffable. Empruntant les traits de l'artiste, ce Moïse adamique, totalement dénudé ï variation radicale sur les sandales ôtées devant le Buisson ardent ï évoque la rencontre avec une nouvelle terre, une nouvelle identité et un nouveau Dieu dont la présence « enflamme » littéralement le prophète. Celui-ci reçoit en son sein le feu créateur, libérateur et régénérant. Cette re-naissance est une expérience intérieure, une méditation sur l'acte même de création. Marc Chagall, qui a croisé la route de Reuven Rubin en Palestine, propose une vision à la portée universelle, qui fait dialoguer l'esprit prophétique de Moïse et celui du Christ. À l'image du primitivisme de Rubin, le syncrétisme de Chagall déplace les enjeux politiques et nationaux propres aux représentations juives de Moïse dans la première moitié du siècle sur un terrain plus intime, qui rend bien compte de la quête spirituelle et artistique d'un peuple ï qui est également celle d'un homme.



Reuven Rubin, *Moïse et le Buisson ardent,* 1923
Huile sur toile
Israël, Jérusalem, musée d'Israël

Marc Chagall, *La traversée de la mer Rouge,* 1955
Huile sur toile
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, en dépôt au Musée national Marc Chagall, Nice
© RMN ï Grand Palais (Musée Marc Chagall) / Gérard Blot

X. Face à face : portrait de l'artiste en Moïse

Moïse est le prophète qui a vu Dieu et dialogué avec Lui, qui a fait l'expérience de l'ineffable puis est redescendu en témoigner auprès des hommes ; prophète bègue à l'élocution embarrassée, il est avant tout un homme du *geste* et de la *vision*. Les artistes en font donc une figure tutélaire et l'associent à leurs interrogations sur l'essence et les possibilités de leur pratique artistique, dans un processus de projection et d'identification. Le *Portrait de Michel-Ange en Moïse* par Federico Zuccari (1542 ?-1609) montre de façon flagrante cette identification de l'artiste à Moïse, dont les avatars ponctueront toute l'histoire des arts visuels jusqu'au *Regard de Michel-Ange* de Michelangelo Antonioni, vertigineuse méditation testamentaire sur la célèbre statue du « Moïse des artistes ». De l'artiste-prophète des auteurs romantiques, héroïque et solitaire qui ouvre de nouvelles voies, cherche de nouvelles lois, et témoigne de ce que le reste de l'humanité ne peut voir (Vigny, Hugo, Chateaubriand), jusqu'aux interrogations sur une modernité envisagée comme une Terre promise (Cézanne), en passant par l'art visionnaire et prophétique d'un Gustave Moreau, ces variations artistiques et littéraires sur le « prince des prophètes » rendent compte de l'actualité toujours renouvelée de Moïse dans un monde de plus en plus sécularisé. Dans leur quête d'une judéité problématique et insaisissable, les créateurs et intellectuels juifs du début du XXe siècle (Schönberg, Freud, Kafkaé) ont eux aussi réinvesti la figure de Moïse.

Michelangelo Antonioni, *Le regard de Michel-Ange,* 2004
Court métrage, 16 min., production Warner Bros

Catalogue de l'exposition

Moïse Figures d'un prophète

Publié en coédition par le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et Flammarion
208 pages ; 35 ú

Extraits du sommaire

PRÉFACE
Paul Salmona, directeur du Mahj

HISTOIRE DE MOÏSE. SCÈNES CHOISIES

MOÏSE, MOSHEH. À L'OMBRE DES IMAGES CHRÉTIENNES
Anne Hélène Hoog, commissaire générale, conservatrice au Mahj

MOÏSE OU LA FORTUNE DE L'ALLÉGORISME PHILONIEN
Matthieu Somon, commissaire, doctorant en histoire de l'art, université Paris I, Centre allemand d'histoire de l'art

ACTUALITÉ DE MOÏSE.
ENTRE RÉINCARNATIONS HISTORIQUES ET INCARNATIONS ARTISTIQUES
Matthieu Léglise, commissaire, doctorant en histoire de l'art, université Paris I

MOÏSE DANS LA BIBLE ET LA PENSÉE JUIVE
Jean-Christophe Attias, directeur d'études, École pratique des hautes études, chaire de pensée juive médiévale

LA REPRÉSENTATION DE MOÏSE DANS LES TRADITIONS JUIVES ET CHRÉTIENNES
L'HÉRITAGE ANTIQUE ET MÉDIÉVAL
Sonia Fellous, docteur en sciences religieuses, chargée de recherches, CNRS, Institut de recherche et d'histoire des textes

LE PAPE ÉMULE DU PROPHÈTE
Tobias Kämpf, professeur, Institut d'histoire de l'Art, Ruhr-Universität, Bochum

LOI, IDOLÂTRIE ET LIBÉRATION : LA FIGURE PROTESTANTE DE MOÏSE
Olivier Millet, professeur de littérature française, université Paris IV

L'ARTISTE LÉGISLATEUR. DE LA SURVIVANCE DU *MOÏSE* DE MICHEL-ANGE
Carolin Behrmann, directrice du groupe de recherche "The Nomos of Images. Manifestation and Iconology of Law", Kunsthistorisches Institut in Florenz, Max-Planck-Institut, Florence

MOÏSE L'ÉMANCIPATEUR DANS L'ICONOGRAPHIE SIONISTE, TROIS EXEMPLES
Yigal Zalmona, conservateur en chef honoraire, Israel Museum, Jérusalem

LE RÉCIT BIBLIQUE DE L'EXODE : TOILE DE FOND DES RELATIONS ENTRE JUIFS ET NOIRS AMÉRICAINS PENDANT LE MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES
Stephen Berkowitz, rabbin

NOTICES D'ŒUVRES

Bibliographie

ASSMAN Jan, *Moïse l'Égyptien. Un essai d'histoire de la mémoire*, traduit de l'allemand par Laure Bernardi, Paris, Aubier, 2001.

ATTIAS Jean-Christophe, *Moïse fragile*, Paris, Alma, 2015.

BARMASH Pamela, **NELSON W. David**, (dir.) *Exodus in the Jewish Experience: Echoes and Reverberations*, Lanham, Lexington Books, 2015.

BUBER Martin, *Moïse*, Paris, PUF, 1986.

BIEMANN Asher D., *Dreaming of Michelangelo: Jewish Variations on a Modern Theme*, Stanford University press, 2012.

BLUMA Goldstein, *Reinscribing Moses: Heine, Kafka, Freud, and Schoenberg in a European Wilderness*, Cambridge MA, Harvard University Press, 1992.

CHOURAQUI André, *Moïse : Voyage aux confins d'un mystère révélé et d'une utopie réalisable*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Histoire », 2011.

COFFEY John, *Exodus and Liberation: Deliverance Politics from John Calvin to Martin Luther King Jr*, Oxford University Press USA, 2014.

DETHLOFF Klaus, *Theodor Herzl oder der Moses des Fin de siècle*, Vienne, Böhlau, 1986.

DRAÏ Raphaël, *La sortie d'Égypte, l'invention de la liberté*, Paris, Fayard, 1986.

EDDIE S., **GLAUDE Jr.**, *Exodus! Religion, Race, and Nation in Early Nineteenth-Century Black America,* University of Chicago Press, 2000.

FEILER Bruce, *America's Prophet: how the story of Moses haped America*, New York, Harper, 2010.

FLEG Edmond, *Moïse*, Paris, Gallimard, 1928.

FREUD Sigmund, « Le Moïse de Michel-Ange », Paris, *Revue française de psychanalyse*, 1927, vol. 1, n° 1, pp. 120-148.

FREUD Sigmund, *L'homme Moïse et la religion monothéiste*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1993.

MANN Thomas, *La Loi*, Paris, Mille et une nuits, 1997 ; éd. originale : *Das Gesetz. Erzählung,* Stockholm, Bermann-Fischer Verlag, 1944.

MAURILLE Michel, *Freud et le Moïse de Michel Ange*, Paris, L'Harmattan, 2009.

NEALE HURSTON Zora, *Moses, Man of the Mountain*, Philadelphia, J.B. Lippincott C°, 1939.

NEHER André, *Moïse ou la vocation juive*, Seuil, coll. « Maîtres spirituels », 1956.

NEWMAN Richard, *Go Down Moses. A Celebration of the African American Spiritual*, New York, Clarkson Potter, 1998.

RAPHAEL Melissa, *Judaism and the Visual Image. A Jewish Theology of Art*, London, New York, Continuum Religious Studies, 2009.

RÖMER Thomas, *Moïse, « lui que Yahvé a connu face à face »*, Paris Gallimard, coll. « Découvertes », 2002.

STEFFENS Lincoln, *Moses in Red: The Revolt of Israel as a Typical Revolution*, Philadelphia, Dorrance & Co, 1926.

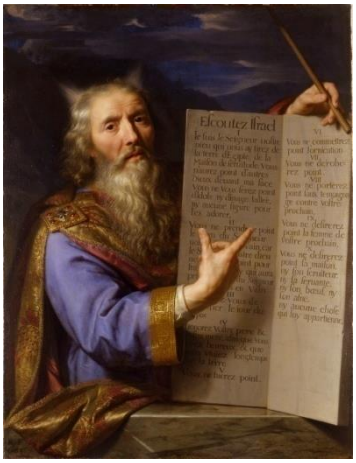
SILVER Daniel Jeremy, *Moïse: images et reflets*, Paris, Fayard, 1984, traduit de l'américain par Denise Meunier.

WALZER Michael, *De l'Exode à la liberté: essai sur la sortie d'Egypte*, Paris, Calmann-Lévy, 1986.

WRIGHT Melanie J., *Moses in America: The Cultural Uses of Biblical Narrative*, Oxford University Press, 2003.

Visuels de presse

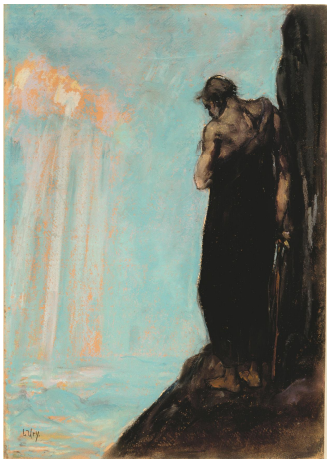
1



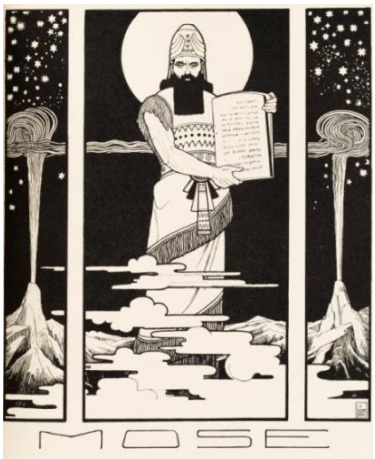
2

3

4



5



6

7

8

9

10

11

Légendes et copyrights

1. Nicolas Poussin, *Moïse sauvé des eaux*
Vers 1647, huile sur toile, Paris, musée du Louvre, département des peintures © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

2. Philippe de Champaigne, *Moïse présentant les tables de la Loi*
1645-1663 ; huile sur toile ; Amiens, Musée de Picardie © Musée de Picardie / Marc Jeanneteau

3. Jean-François Millet, *Autoportrait en Moïse*, 1841, huile sur toile, Cherbourg-Octeville, musée d'art Thomas-Henry © Musée d'art Thomas-Henry / Daniel Sohier

4. Gustave Moreau, *Étude de tête pour Moïse en vue de la Terre promise*
Vers 1854, Paris, musée national Gustave Moreau © RMN ï Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

5. Lesser Ury, *Moïse regarde la Terre promise avant sa mort*, 1928, pastel sur carton, Berlin, Jüdisches Museum © Jüdisches Museum Berlin / Jens Ziehe

6. Ephraim Moses Lilien, *Les livres de la Bible*
Allemagne, 1908 ; Paris, Musée dôart et dôhistoire du Judaïsme © Mahj / Christophe Fouin

7. Atelier de Jean Bourdichon, *Moïse recevant les tables de la loi et Adoration du veau d'or*
Touraine, vers 1500
Manuscrit en latin et français. Encre et tempera sur parchemin ; Paris, bibliothèque Sainte-Geneviève © Bibliothèque Sainte-Geneviève, cliché IRHT

8. Anonyme allemand, *La chute de la manne et Frappement du rocher*, fin XVIe siècle ï début du XVIIe siècle ; dessin à lôencre sur papier ; Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques © RMN ï Grand Palais (Musée du Louvre) / Adrien Didierjean

9. Anonyme, *Moïse présentant les tables de la Loi*
XVIe siècle ; huile sur bois, Paris, Société de l'histoire du protestantisme français © Société de l'histoire du protestantisme français

10. Natan Moshe Brilliant, *Tableau indiquant la direction de lôest, mizrah*, Lituanie, 1877-1878
Encre, papier découpé, feuille métallique et aquarelle Israël, collection particulière ï DR

11. *Lampe de la Reconsécration, lampe de Hanoukkah*
Allemagne, XVIIIe siècle
Paris, Musée dôart et dôhistoire du Judaïsme © Mahj / Christophe Fouin

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris

Horaires d'ouverture de l'exposition

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 11 h à 18 h
Mercredi de 11 h à 21 h
Dimanche de 10 h à 19 h

Accès

Métro : Rambuteau, Hôtel-de-Ville
RER : Châtelet ï Les Halles
Bus : 29, 38, 47, 75

Informations

www.mahj.org ; 01 53 01 86 65 ; info@mahj.org

Tarifs

Exposition plein tarif : 7 ú ; tarif réduit : 4,50 ú
Billet couplé exposition et collections permanentes plein tarif : 10 ú ; tarif réduit : 7 ú
Conférences plein tarif : 6 ú ; tarif réduit : 4 ú
Colloque gratuit
Cinéma plein tarif : 6 ú ; tarif réduit : 4 ú
Ateliers pour enfants plein tarif : 8,50 ú ; tarif réduit : 6,50 ú
Visites guidées plein tarif : 12 ú ; tarif réduit : 9 ú

Dominique Schnapper, présidente
Paul Salmona, directeur
Corinne Bacharach, responsable de la communication et de l'auditorium

Contact presse

Sandrine Adass
01 53 01 86 67
sandrine.adass@mahj.org